« Un jardin à la montagne »



Séjour de l'atelier éducatif Jardin Massat, Ariège

29 août au 03 septembre 2011

Résidents:

Alain BERTIN, Pont Renaud Daniel MELLERIN, Pont Renaud Olivier BOUGRO, Les Colombes

Encadrants:

Benoit GAUCHOTTE, éducateur spécialisé, Pont Renaud Pascal RIGAUD, éducateur technique spécialisé, atelier éducatif Jardin

Structure d'accueil:

Cap Nature 09, Vallée de la Bernède, Ariège (09); capnature09.com

Responsable de la structure :

Laurent LAFON, éducateur spécialisé, BE accompagnateur moyenne montagne, BE sports adaptés.

Lundi 29 Août 2011

Daniel MELLERIN, Olivier BOUGRO et Alain BERTIN chargent leurs affaires dans le véhicule Trafic mis à disposition par Pont Renaud. J'appelle Laurent LAFON, notre hôte, pour lui faire part de notre départ imminent. Tiens, la communication passe mal...L'antenne relais serait-elle éloignée de notre lieu d'hébergement ? A 10h30, le cap est mis au sud!

La route se passe sans encombres. Les résidents sont prévenus de la longue distance à parcourir. Avec Benoit GAUCHOTTE, éducateur spécialisé à Pont Renaud (Samoa1) et moi-même, Pascal RIGAUD, éducateur technique spécialisé responsable de l'atelier éducatif Jardin, nous nous relayons dans la conduite du véhicule. Les repas préparés par Pont Renaud et Les Colombes sont appréciés. Nantes, Niort, Bordeaux, Toulouse, puis Saint Girons sont les villes traversées. Notre destination finale, Massat, se situe à mi-chemin entre Foix et Saint Girons, en Ariège. Nous recontactons Laurent qui nous précise le lieu de rendez-vous : la classique place centrale du village. Puis nous le suivons durant les quelques kilomètres nous séparant encore du lieu où nous garerons le véhicule : un bord de chemin sur les hauteurs de Massat. Dépaysant.

Nous allons avoir l'occasion de nous dégourdir les jambes, le gîte étant situé à 15 minutes à pied, en montant bien sûr!



Vue du gîte depuis le potager

Et quel gîte! Superbe construction en bois, parfaitement intégré au flanc de la montagne. Un joli jardin attire également le regard, et sera un lieu de passage et d'activité durant la semaine. Les moutons viennent nous saluer. Les jeunes filles de nos hôtes préfèrent se cacher dans leurs chambres. Elles nous



souriront plus tard, avec leur chat Tintin. Laurent et Chloé, son épouse, nous offrent une boisson rafraîchissante, et nous proposent une visite des lieux de couchage pour la nuit qui approche déjà. Et oui, il est près de 19h30. Pour Alain et Daniel, ce sera la cabane perchée dans les arbres. Benoit y couchera également. Olivier qui ne semble pas très à l'aise avec l'échelle à gravir, et préfère une chambre indépendante. Je dormirai quand à moi à côté de cette surprenante salle de bains avec vue sur la vallée.







Durant la semaine à venir, c'est Chloé qui nous préparera les repas partagé avec nos hôtes, avec une majorité d'ingrédients provenant de son jardin ou du village, mais aussi avec les quelques légumes que nous avons rapporté du potager travaillé par Alain, Olivier, Daniel, et leurs collègues de l'atelier Jardin à Saint Brévin. Les lasagnes de ce premier soir font déjà l'unanimité.

Chloé en cuisine



Les aventuriers de la cabane

Alain, Olivier et Daniel s'adaptent parfaitement à leur nouvelles conditions de vie. Ils aident à la mise de table et à la desserte, se plaisent dans leurs couchages insolites, adoptent de suite les toilettes sèches

Le programme initial concocté par Laurent prévoyait une randonnée avec une nuit en refuge en milieu de séjour, mais Laurent nous alerte sur la météorologie peu clément prévue à ce moment. Aussi, après discussion et appréciation de la fatigue et des capacités de nos randonneurs, nous envisageons le départ dès le lendemain. Au lit tout le monde!

Mardi 30 septembre

La nuit a été agitée pour Benoit. Daniel se réveille tôt, avec des envies toutes aussi pressantes les unes que les autres, dont la cigarette. Les « aventuriers de la cabane » sont ravis de leur nuit passée dans les arbres. Olivier est content d'avoir son indépendance. Son accompagnement dans la préparation du sac de la randonnée nous apparaît cependant indispensable : dans les affaires du séjour apportées à Massat et initialement préparées avec l'équipe d'hébergement, Olivier a cru bon de remplacer à notre insu le nécessaire par le superflus. Le résultat, surprenant (absence de chaussettes, de brosse à dents, présence d'une chaine hifi, etc), n'est cependant pas dommageable puisque nous parvenons à obtenir pour chacun un sac à dos adapté. Celui de Daniel sera particulièrement léger : au printemps dernier, Daniel était sujet à de fortes douleurs dorsales, et bien qu'il ne s'en plaigne plus, je ne connais pas ses capacités de port de charges dans un sac.



Les randonneurs

Après avoir fait quelques achats dont de superbes lunettes de soleil pour Daniel et déjeuné à notre point de départ, nous entamons notre progression dans les collines. Les pas de Daniel sont particulièrement sûrs. Olivier prend plaisir également à cette ascension. La casquette est retournée. L'allure du montagnard est là. Laurent sait encourager l'équipe, et Alain suit avec l'enthousiasme qui lui est propre la troupe ainsi formée.



Ca va l'équipe?

Rapidement les animaux de la montagne agricole apparaissent, et marquent la promenade : chèvres, moutons, vaches. L'eau est également là : un ruisseau, des

ponts, puis une zone marécageuse. Ouïe ! Ce sera une difficulté qu'aura du mal à surmonter Alain. L'aide et l'encouragement de ses camarades, ainsi que les myrtilles cueillies au long de la balade sont ici les bienvenus. Les chaussures de marche imperméables prêtées par Laurent sont appréciées.







Là, c'est dur pour Alain



Bien sûr, plus nous marchons, plus le paysage s'élargit. Lorsqu'après 4 heures de randonnée nous arrivons à notre lieu de couchage, une cabane de berger située à plus de 1000 mètres d'altitude, la vue apaise les souffrances d'Alain, et ravit la troupe. Ce soir, au dîner, nous « cuisinerons » des raviolis. Une entorse aux plats mitonnés par Chloé, mais un cadeau aimablement offert par André qui se reconnaitra. Alors on ne pouvait pas réserver une autre place à ce menu que le lieu d'exception où nous nous trouvons. Avec la bouteille de lait « massatoise » en apéritif et le soleil rougeoyant sur nos mines ariégeoises, Saint Brévin est bien





Bonne nuit

loin! Alain, Olivier et Daniel rejoignent leurs duvets avec plaisir, et y resterons confortablement installés jusqu'au matin, même si Daniel se réveillera encore bien tôt avec les mêmes envies...



Content d'être arrivés



En attendant que la soupe se réchauffe



Les dernières lumières du jour lors de notre randonnée

Mercredi 31 août

Le petit déjeuner nous oblige à prendre des forces. Les céréales de Laurent sont...caloriques. N'est-ce pas Benoit? Mais c'est ce qu'il nous faut, car la balade se poursuit. Une randonneuse rencontrée ce matin -ou plutôt son dolipranem'a délivré du mal de tête qui ne m'a pas quitté de la nuit. La randonnée du jour se veut plus tranquille. Que du plat (ou presque), et de la descente. Une halte auprès de la vachère Laurence nous renseigne sur les usages de la montagne. Laurence nous indique être salariée d'un groupement d'agriculteurs pour lesquels elle garde les vaches durant tout l'été dans ces prairies de montagnes, les estives. Un troupeau de 200 têtes à garder, ce n'est pas



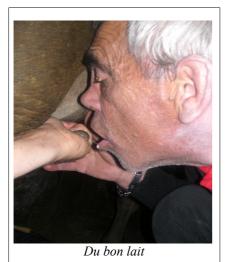
Sur l'estive, avec le bâton de berger

rien! Daniel et Alain auront droit à leur bâton (de berger bien sûr). Joli cadeau. Daniel tient à ce que ce moment soit immortalisé par une photographie. Notre chemin se poursuit au travers des ruines en cours de consolidation de ce village de montagne, puis en longeant un rucher. Fatigués mais pleins de belles images, nous rejoignons le gîte.









Au retour, le voisin paysan de Chloé et Laurent nous invite à venir assister à la traite. Alain est vivement intéressé, ainsi que Daniel. Olivier préfère rentrer au gîte et se doucher. Il se dit prêt à v aller « un autre jour ».

La rencontre avec le paysan est authentique. Jacques, c'est son prénom, trait ses vaches à la main, dans la pénombre, et utilise le lait de sa production pour fabriquer des fromages que sa femme ira vendre sur la marché.



Pas facile la traite!

Alain et Daniel prennent plaisir à s'essayer à la traite et goûtent même le lait en direct de la mammelle. L'un et l'autre parlent quelques mots de leur enfance et de leur proximité avec les vaches. La têtée du veau semble aussi les satisfaire! Nous rapportons un litre pour le lendemain matin, et sommes heureux de nous asseoir à la table du gîte après une telle journée.

Jeudi septembre



Tandis qu'Olivier s'essaie à la lecture d'une carte, Benoit aide à la rédaction de quelques cartes, postales celles-là

Aujourd'hui, la journée sera calme. C'est décidé! Après quelques petits achats de cartes et souvenirs au village le matin, nous prenons la route de sources sauvages d'eaux chaudes situées dans les montagnes d'Ax les Thermes, d'après les indications de notre guide Laurent qui ne nous accompagnera pas aujourd'hui. Objectif: détente des jambes.





Tranquillement, sur la route d'Andorre

Après avoir pris notre piquenique (que c'était bon !) les

pieds dans l'eau (très) chaude à Ax, nous voilà au Pas de la Case, en Andorre. Un détour, fruit du « hasard », pour faire quelques emplettes . Puis nous revoilà en promenade pour rejoindre les sources sauvages. On ne les aura pas trouvé aussi facilement que nous le promettait Laurent, mais le résultat, lui, valait la promesse. Un bon moment passé à se prélasser dans ces eaux chaudes sulfureuses, que des médecins donnent même en prescription! Daniel est aux anges. Olivier apprécie également ce bain, et soulage ainsi son genou droit qui le fait visiblement souffrir un peu.



Le retour au gîte se fera à la lampe frontale. Laurent est venu à notre rencontre. Pour une journée qui devait être calme, elle aura été longue et encore bien chargée...Mais les garçons nous surprennent, et tiennent le coup avec sourire et enthousiasme.



Vendredi 2 septembre

Alain dort toujours aussi bien. Les repères sont pris avec Daniel, qui vient me demander sa première cigarette. Olivier se lève également assez tôt. Le soleil est toujours là, malgré les menaces du début de semaine. La crème solaire est utile pour les peaux fragiles. Nous retournons faire quelques derniers achats au village. Des petits plaisirs à offrir, des cartes postales à adresser. Laurent a confié à Olivier la mission haute en responsabilité de lui acheter la « Dépêche du midi ». Olivier apprécie cette responsabilité.



Tout le monde s »'affaire à la préparation du repas de notre dernière soirée à Massat. Nous fêterons avec un peu d'avance l'anniversaire de Daniel autour d'un gâteau préparé avec soins. La pêche à la ligne aura été très fructueuse, même si c'est plutôt le seau (!) qui aura permis la remontée de ces superbes truites qu'Olivier grillera au barbecue, après que Daniel ait aider à les vider, et Alain à les nettoyer. Laurent joue de l'accordéon et communique son entrain!



Bien sûr, il y a aussi le jardinage, avec l'initiation par Chloé à la grelinette, cet outil du jardinier. Daniel cueille des haricots, Olivier des courgettes. Elles accompagneront les truites de notre dîner, avec les dernières tomates rapportées du jardin de Saint Brévin. Benoit fait les comptes de la fin du séjour. J'accompagne Alain au retournement du tas de compost. Nous ramassons du foin, et déplacons le parc des brebis.



foins

Samedi 3 septembre

Cette dernière nuit aura été un peu agitée pour « les aventuriers de la cabane ». Du vent, et de la pluie durant une bonne partie de la nuit. Mais au matin, plus rien! Du coup, la route du retour se fera sans faits marquants, avec une arrivée à 17h30 à Saint Brévin, juste à temps pour que chacun puisse tranquillement se préparer à un bonne soirée de repos.

Merci Laurent pour ce séjour mémorable!

Pascal RIGAUD Educateur technique spécialisé, atelier Jardin

